

LE PROLETAIRE

Parti Communiste International

Retraites, chômage, inflation... **Pour la reprise de la lutte de classe** **contre toutes les attaques capitalistes !**

La « réforme » des retraites s'inscrit dans l'aggravation générale et continue des attaques capitalistes contre les prolétaires. Les pensions de retraite ne sont pas un « droit » ou un cadeau de l'Etat, mais elles font partie du « salaire indirect » – la part du « salaire réel » qui n'est pas directement versée aux travailleurs mais qui est redistribuée sous la forme des prestations sociales – appelé aussi « charges sociales ». Depuis des années, répondant aux volontés des capitalistes, les gouvernements, de gauche comme de droite, se sont employés à réduire ces « charges », réduisant ainsi le « salaire réel » et accroissant du même coup les profits, avec en conséquence la diminution des prestations sociales. Les difficultés du capitalisme face à une crise qui s'amplifie le conduisent à accroître toujours plus la pression sur les salaires et l'exploitation des prolétaires. On le voit avec la réforme de l'assurance-chômage mise en place pour réduire les indemnités ; on le voit avec la réforme des retraites prévue, qui se traduira souvent par un départ à la retraite avec une pension diminuée en raison de l'augmentation de la durée nécessaire des cotisations : rien d'étonnant si ces réformes ont été approuvées par les organisations patronales !

A cela il faut ajouter l'inflation, importante tout particulièrement pour les produits de base, qui ronge les salaires et constitue un véritable « transfert de richesse » vers les capitalistes au détriment des prolétaires.

LA LUTTE CONTRE LES ATTAQUES ANTI-PROLÉTARIENNES NÉCESSITE LE RETOUR À LA LUTTE DE CLASSE VÉRITABLE !

Face à ces attaques les représentants syndicaux se vantent d'avoir participé aux réunions de « concertation » avec le gouvernement au cours desquelles ils ont présenté « d'autres solutions de financement » du système qui, gémissent-ils, n'ont pas été « étudiées sérieusement » ; en réalité chacun savait que ces réunions n'avaient pas d'autre but que de donner une image alibi de dialogue au gouvernement, bien décidé à faire passer son projet : on ne se concerte pas avec l'adversaire de classe on le combat ! C'est justement ce que ne veulent pas les directions syndicales, indéfectiblement attachées à leur rôle de « partenaire social » et à la collaboration des classes qu'il signifie. C'est pourquoi après avoir participé à ces mascarades elles ont ressorti leur funeste tactique des « journées d'action » à répétition et leur intention d'inscrire la « mobilisation » (ne parlons pas de lutte !) « dans la durée » (communiqué du 10/1) : il n'y a pas meilleur moyen d'épuiser la combativité des prolétaires, comme l'ont illustré les défaites des grands mouvements en 2003, 2010, 2013 et 2020.

Mais les travailleurs ne sont pas toujours condamnés à la défaite, comme le démontre la grève des contrôleurs SNCF pendant les vacances de Noël : organisés de façon autonome ils se sont mis en grève indépendamment des syndicats trop occupés par le dialogue social avec la direction, et ont contraint la direction à lâcher au moins une prime. Au-delà de ses limites inévitables, cet épisode montre la voie : pour lutter avec des chances de succès il est indispensable de **rompre** avec les orientations et les pratiques de collaboration de classe imposées par les directions syndicales, et de **prendre ses luttes en main**.

Pour le retour aux méthodes et aux moyens de lutte classistes, pour l'organisation et la lutte indépendante de classe ! Pour la reprise de la lutte générale contre le capitalisme !

Correspondance:

Programme, BP 57 428 69347 LYON CEDEX 07 www.pcint.org

parti communiste international

- Imp. Spé. -17/1/23 supplément au Prolétaire n° 546